

A Ponte-Leccia, illumination rime avec préservation

La municipalité a investi quelques milliers d'euros pour illuminer le pont routier, emprunté par des centaines de véhicules chaque jour. Mais l'ouvrage est aussi le refuge de plusieurs espèces de chauves-souris. Il a donc fallu s'adapter



C'est avec une certaine fierté que Vincent Cognetti, le maire, a appuyé sur le bouton, ce 24 décembre à 18 heures.



Vincent Cognetti, Jean-Batti Tafanelli et Hicham Buraba, chef de l'équipe qui a réalisé les travaux.

PHOTOS JEANNOT FLIPPI

Le pont de Ponte-Leccia fait sans doute partie de ceux que l'on voit et que l'on connaît le plus en Corse. Construit au-dessus du Golu et sur la commune qui est aujourd'hui le nœud routier de la Haute-Corse entre le Sud, la région bastiaise et la Balagne, il est emprunté par des centaines de voitures et de camions chaque jour.

Au cours de la dernière campagne électorale, Vincent Cognetti, maire sortant et candidat à sa propre succession, l'avait promis : cet ouvrage qui appartient à la commune serait bientôt illuminé.

C'est donc avec une certaine fierté qu'en tant que maire, il a appuyé sur le bouton, ce 24 décembre à 18 heures, en présence

d'administrés qui n'ont pas hésité à braver le froid pour assister à ce petit événement.

Désormais, les petites voûtes et les quatre grandes arches sont éclairées. « Nous avons voulu inaugurer l'installation au moment des fêtes parce que cela participe à l'ambiance, précise le premier adjoint Jean-Batti Tafanelli, mais elle restera en place toute l'année. Les lumières peuvent changer de couleur, de sorte que nous pouvons nous adapter, par exemple, à une actualité comme Octobre Rose. »

Sept petits lampadaires doivent encore venir compléter le dispositif.

La Tour Eiffel ne fait pas mieux ! En tout, la facture s'élève à 25 000€.

Reste que la municipalité a dû prendre en compte un élément auquel elle ne s'attendait pas, et qui prend la forme d'une petite bruite de puils avec des ailes... Le pont abrite en effet « trois nids de chauves-souris », révèle Jean-Batti Tafanelli.

Murin de Capaccini et Murin du Maghreb

Et comme toutes les autres qui peuplent la Corse, celles-là sont des espèces protégées, indispensables à l'équilibre de la biosphère.

« Nous avons été alertés par le Groupe chiroptère Corse et par Agnès Simonpietri, qui nous ont révélé la présence des animaux. Notre commune étant située dans

vivant qu'en Corse. Les deux espèces sont en danger.

« Leurs nids habituels se trouvent dans les plaines de Castifau, non loin du site du projet de centre d'enfouissement, poursuit l'adjoint. Aux périodes fastes, les chauves-souris migrent jusqu'à Ponte-Leccia et s'arrêtent sous le pont. Puis elles repartent et descendent le long du Golu, jusqu'à l'étang de Biguglia, où elles mangent des quantités astronomiques de moustiques. »

La mairie va donc œuvrer conjointement avec le Groupe chiroptère Corse pour protéger au mieux les petits mammifères : « Les spécialistes nous préviendront à chaque retour des chauves-souris et pendant toute la durée de leur séjour, nous n'au-

le périmètre du Parc naturel régional de Corse, elle se doit d'être exemplaire en matière de protection de la biodiversité. Nous appliquerons donc à la lettre la réglementation en vigueur. »

Sous les arches se trouvent donc le Murin de Capaccini et le Murin du Maghreb, ce dernier ne

lumerons pas le pont, pour ne pas les déranger. » Et préserver ainsi leur habitat, aujourd'hui menacé de toute part.

MORGANE QUILICHINI

Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées. Pour en savoir plus [www.http://chauvesoursicorse.fr/](http://chauvesoursicorse.fr/)



Des espèces en danger

Le Murin de Capaccini apparaît comme vulnérable sur la liste rouge mondiale des espèces de chauves-souris, dressée en 2008. Au niveau national, elle est même « quasi menacée ». Le Murin du Maghreb est lui aussi en danger et classé comme vulnérable aux niveaux national et régional. En Corse, les deux espèces sont respectivement considérées, l'une comme « rare » l'autre comme « peu courante ».

La Corse abrite en tout vingt-deux espèces de chauves-souris, une richesse qui est la plus importante des îles du bassin occidental de la Méditerranée. Au niveau national, le Murin du Maghreb n'a été identifié que sur notre île.

Depuis près de trente ans, le Groupe chiroptère Corse a pour mission d'étudier et de protéger ces petits mammifères.

Les spécialistes sont toujours à l'écoute. Si vous connaissez un endroit où elles gisent, si vous êtes confrontés à leur présence dans votre maison, si vous découvrez un animal blessé,

contactez le 04.95.47.45.94.

MOQ